

# Les Russes et la Guerre

## UNE PROTESTATION DE LIEBKNECHT

Le député socialiste Karl Liebknecht a écrit une lettre au Dr. Bauer, directeur de la presse allemande, lui exprimant sa désapprobation de la politique de la fraction socialiste au sein du Reichstag. Dans la délibération du 4 et du 5 août — dit Liebknecht — une partie importante de la fraction était opposée aux crédits pour la guerre. Ensuite il déclare qu'il fera des communications plus détaillées lorsque ceux qui ont voté contre les crédits auront obtenu de liberté de langage et de plume que ceux qui ont voté pour.

Cela prouve une fois de plus combien la presse allemande a menti au sujet de l'unité des démocrates socialistes.

Liebknecht ajoute même que les avis étaient nettement partagés.

# La situation générale des armées allemandes

Sous la signature de son correspondant de guerre, le « Times » publie l'entretien suivant :

La situation générale des armées allemandes est maintenant très défavorable. Elles ont été battues dans l'Est et dans l'Ouest, et quel-ques-unes sont à leur tour quelques succès antérieurs. L'état-major allemand a remporté une victoire décisive sur aucun point du théâtre de la guerre. Leur plan de campagne a échoué, et bien que le résultat final des victoires des Alliés en Galicie et en France doit être attendu avant qu'on n'en poursuive toutes les conséquences, il est certain que la position de l'Allemagne est peu enviable, et que l'initiative stratégique est passée maintenant du côté des Alliés.

# Les journaux sont suspendus

Le « Kaiserliche Zeitung » annonce que, par ordre du gouvernement impérial, aucun journal ne pourra paraître sur toute l'étendue du territoire de l'Empire pendant cinq jours.

Voilà qui révèle nettement l'inquiétude considérable qui règne dans les hautes sphères allemandes sur l'issue des combats engagés pour le moment sur le front français. On craint l'impression que produirait sur le public la nouvelle d'une défaite.

# Un raid audacieux des Russes en Allemagne

Nous lisons dans le « Daily Mail » :

Les nations anglaise et française doivent être remerciées au général Rennenkampf, qui commande l'armée russe opérant en Prusse orientale, du service magnifique rendu à la cause des alliés de la façon la plus loyale et la plus chevaleresque. Pour soulager les armées anglaise et française de coups aussi terribles, pour attirer à leur aide une partie de l'armée allemande de France, il accomplit sa tâche si bien que le kaiser fut obligé de rappeler de l'ouest 300.000 hommes, force qui aurait pu faire tourner la chance dans la bataille de la Marne.

Le général Rennenkampf prit ainsi une part directe dans cette grande victoire.

Ce qu'il y a de mieux, c'est qu'il est maintenant revenu à l'abri des fortifications polonaises avec son armée abondamment approvisionnée, et en même temps attirer à leur aide une partie de l'armée allemande de France. Il accomplit sa tâche si bien que le kaiser fut obligé de rappeler de l'ouest 300.000 hommes, force qui aurait pu faire tourner la chance dans la bataille de la Marne.

# La Faim en Allemagne

Les denrées ont augmenté de 15 pour cent

Les sans-travail sont légion

Communiqué par la légation britannique en Belgique :

Dans la presse viennoise, on annonce que les prix des denrées en Allemagne ont augmenté de 15 %.

La presse allemande commence à se rendre compte que les industries allemandes seront arrêtées bientôt par la cessation de l'importation de matières premières.

Elle commence à comprendre que la suppression de la flotte britannique est incontestable, qu'elle est en mesure d'empêcher toute importation en Allemagne, tandis que le trafic maritime anglais se développe sans entraves.

Le nombre de sans-travail augmente rapidement en Allemagne.

La récolte en Angleterre est de beaucoup supérieure à la moyenne, surtout pour le froment, les sarrasins de terre et les houblons.

# Les Allemands repoussés en Afrique Orientale

Nairobi, 17 septembre. — (Télégramme) Arrivé tronqué probablement par la censure.

L'ennemi pénètre dans l'Afrique orientale anglaise d'occupa Kisi ; les troupes anglaises s'opposent contre les forces de hommes comprenant 50 blancs.

Par leur vigoureuse offensive 300 troupes africaines du Roi firent reculer l'ennemi et l'obligèrent à abandonner Kisi ; la façon de combattre de nos indigènes fut splendide. 12 Allemands furent tués ou blessés.

# Les fausses nouvelles allemandes

Paris, 18 septembre, 5 heures soir (visée). — Ces jours derniers les Allemands firent afficher la prise de Belfort à Mulhouse et distribuer par leurs hommes des cartes postales comme souvenir de Belfort. De nombreux fonctionnaires Allemands pavoisèrent à l'occasion de cette pseudo-victoire.

# Fanfaronnades allemandes

La presse berlinoise prétend qu'une escadre aérienne envahira l'Angleterre.

On annonce une nouvelle surprise de Krapp.

Du « Daily Mail » :

Des journaux berlinois racontent que l'Allemagne est en train de préparer une flotte de Zeppelin pour envahir l'Angleterre. L'histoire circule sous des formes diverses, mais avec maints détails circonstanciés. Le nombre des vaisseaux aériens varie de seize à cinquante, mais tous les récits s'accordent à dire que la base d'opérations de cette escadre aérienne sera Calais. Aussitôt qu'on aura terminé avec l'armée française, dit la presse allemande, des forces importantes s'empareront de Calais. Une nouvelle escadre de Krapp déposera les obusiers de 42 parafusils ; ce sera également un canon de 42, mais tandis que l'obusier de 42 peut lancer un explosif à 30 kilomètres seulement, on déclare solennellement que cette nouvelle « surprise » sera à même de tirer sur Calais de Calais à Douvres. En tous cas, six d'entre eux installés sur le port français auront vite raison de la flotte anglaise et permettront à l'escadre aérienne d'approcher sans péril de la côte.

# LES BALLES DUM - DUM

La réponse du Président des Etats-Unis à l'Empereur d'Allemagne

Le Président Wilson a télégraphié sa réponse à l'empereur d'Allemagne concernant la proposition que Guillaume III avait envoyée au sujet de la réclamation des Français de l'emploi des balles dum-dum par les Allemands.

« Les Etats-Unis ne peuvent pas prendre fait en réponse à votre proposition. J'espère que Votre Majesté n'a pas à me dire autre chose ».

(Exchange Telegraph.)

# L'opinion des Américains sur le Kaiser

Le « Standard » publie l'extrait d'une lettre reçue d'un éminent personnalité américain de Washington concernant la guerre en Europe.

« Vous ne pouvez pas dire, avoir une idée en Angleterre les sentiments qui étreignent notre pays non contre le peuple allemand mais contre son empereur ».

« Notre Président a mis en garde les Américains contre l'expression de ses sentiments afin d'éviter les conflits qui pourraient se produire entre les concitoyens de races allemande, française et anglaise. Néanmoins, le peuple américain considère l'empereur d'Allemagne comme un véritable fou sanguinaire et possédé de la guerre. Il sent que le peuple allemand est la tige d'un monstre insupportable qui est en train de le faire massacrer ».

# Conséquences économiques de la guerre

L'Allemagne frappée dans son commerce

Le « Standard » dit que d'importantes commandes passées à des firmes allemandes par des administrations britanniques ont été annulées.

Mentionsnons parmi ces ordres trois doubles commandes de jouets de East End, pour produire les articles qui sans la guerre seraient été importés d'Allemagne en Angleterre.

Malheureusement, cette année, on ne peut pas débarrasser complètement le marché anglais de la vente des jouets allemands, vu les stocks importants qui avaient été faits avant les hostilités et les boutiques subsistent de grosses nertes s'ils ne pouvaient les écarter.

Les fabricants anglais font de grands efforts pour produire les petits trains en fer blanc et autres articles fabriqués autrefois à l'étranger ; les magasins coopèrent avec enthousiasme aux efforts faits en ce sens.

Un grand fabricant anglais a expliqué ce qui a déjà été fait jusqu'à présent. Toutefois, il y a quelques articles qui n'ont jamais été faits, tels que les cubes en bois, puzzles, poupées, qui n'ont jamais été fabriqués d'Allemagne. Leur fabrication sera montée avec les plus grands soins en Angleterre.

# LES PRISONNIERS DE MAUBEUGE

Voici la deuxième liste des prisonniers de Maubeuge qui nous est communiquée par la Chambre de commerce française de Bruxelles. Bien entendu cette liste n'a aucun caractère officiel et nous ne pouvons garantir ni l'orthographe ni régularité des erreurs involontaires qui ont pu s'y glisser.

Lucien Eudeline, A. Ernest, Julien Evens, Louis Escaillet, Charles Eudelin, Alfred Ernou, Edme, Constant Escaillet, Louis Escaillet, René Ernou, Maurice Ernou, Eugène Edme, Albert Ernou, C. Cheux Estevac.

Auguste Flamme, Henri Fumière, Fernand Forquy, Arthur Flahaut, Martin Fierin, Henri Fierin, Léon Fierin, Louis Fierin, Fernand Fierin, Fizez, Jules Fierin, Florin, Faques-Harle, Foubert-Dufosse, Flament-Hermann, Henri Fataux, Felbaeg-Bonnet, Fernand F. Feraud (sous-officier), Ferenken, César Freville, J. Filpot, Tille Forlet, Camille Fortier, Fossel, Raoul Fossel, Clovis Fossier, F. P. Foubert, Victor Fourchan, Jean Fouve, Lucien Foye, Charles François, Louis Fremeaux, Cam. Forger, H. Fumière, Faques, Arthur Flahaut, Sévère Fournier.

Guillot, Godfrey, Marcel Gauthier, Galois, Emil Gilnest, Gustave Grossmy-Choque, Romard Galdhof, Albert Gustin, Maurice Gibrac, Georges Gibot, Arthur Gratiau, J. Gaillard, Simon Galat, Grusolis-Gina, Goullart, Emile Gaudier, Léonce Gavranitz, Godard, Gillet, Georges-Gibson, Edouard Garelle, Léonce Gaveriaux, Gaviatius, Ghomeaux, Emile Gauthier, Emile Gauthier, Art. Gallois, Joseph Galois, Gouffier-Vassini, G. Gilson, Girard, Regnier, Achille Gishard, Grassart, Emile Guelen, Christian Gully.

Charles Hoët Paul Haze, Louis Haze, Camille Harbonnier, Hazin, Marcel Harmon, Louis Haze, Hanoucau, Georges Hubert, Francis Harlin Gaudier, Hentze-Sell, René Jean Henri, Husson, Auguste Hainne, Jules Haze, Auguste Hebert, Henrichart, Georges Hanneuse, Léon Herbaud, Désiré Herbaud, Emile Herault, Louis Heroy, Henri Hervé, Jean Hespel, André Heydrickx, Husson, Ernest Hiron, Léon Hoo-

# LA GUERRE AUSTRO-RUSSE

Dans la région de Lublin-Kholm

Paris, 18 septembre, 5 heures soir (visée). — Les opérations russes dans la région de Lublin-Kholm achevèrent la succès partiel. Les arrières-gardes russes sont déjà à Krasnik. Les Autrichiens démoralisés continuent à se replier.

Co que les Russes ont pris aux Autrichiens à la bataille de Galicie.

Le total des canons pris par les Russes à la bataille de Galicie dépasse 400 plus 20 obusiers allemands de gros calibre.

Une division allemande attaquée par les Russes

La cavalerie russe attaque et défit dans la région de Radom une division de la Landwehr allemande allant au secours des Autrichiens. Elle a capturé 125 prisonniers. Le Cosaque Dinkoff captura à lui seul trois officiers, 19 soldats autrichiens et 32 chevaux.

# En Italie

Elle devra prendre position bientôt

Londres, 17 septembre. — Le correspondant diplomatique du « Daily Telegraph » déclare que l'Italie devient si forte en faveur de l'intervention qu'il serait impossible pour le gouvernement de s'y opposer beaucoup plus longtemps.

Il est à souhaiter que la position des affaires d'Albanie, au moment actuel, est une menace directe pour les intérêts italiens et que l'Italie doit prendre des mesures pour empêcher l'emploi de l'Albanie comme base de l'ennemi. — Reuters.

# En Angleterre

Prospérité actuelle de l'Industrie Textile

Sous ce titre, nous lisons dans le « Standard » que les usines de la région de Duisburg et de Barby travaillent jour et nuit pour exécuter les commandes de couvertures et de draps passés par les autorités militaires. L'urgence est telle qu'une grande fabrique a décidé de travailler le samedi jusqu'à minuit.

On note la demande des articles courants de draperie ait diminué considérablement, les fabricants font du stock car ils ont la conviction qu'avant peu il y aura une grande demande d'étoffes à fournir rapidement.

Les usines françaises, belges et allemandes étant arrêtées, la clientèle de ces trois pays devra, pendant un moment, s'adresser à l'Angleterre pour faire face aux besoins.

Il est à souhaiter que le commerce français puisse reprendre bientôt notre région afin de profiter de l'essor prévu par les Anglais.

# En Irlande

Les Irlandais veulent combattre

Paris, 18 septembre, 5 h. soir (visée). — Le Nationaliste Irlandais Pedmond publie un manifeste éloquent adressé au peuple Irlandais demandant la formation d'une brigade Irlandaise qui représentera l'Irlande dans la lutte historique engagée pour les droits sacrés des petites nations. Les petites nations ont le désir d'être représentés dans la lutte au même titre que leurs grandes seurs.

# LES EMPLOYES DU CHEMIN DE FER REQUISITIONNES

Depuis hier, vendredi, les Allemands se sont emparés de domicile particulier des employés du chemin de fer et tous menacés d'être employés dans la réquisitionnement.

# Le curé de Maing fusillé

Au cours de la nuit de jeudi à vendredi, le curé de Maing, commune située à quelques kilomètres de Valenciennes, qui se trouvait sur la voie publique, a été arrêté par une patrouille de uhlans et fusillé.

# A Valenciennes

Des patrouilles de cavalerie allemande ont été aperçues hier après midi dans les environs de La Bassée, Don et de Sainghin-les-Wepres.

On pense que ces détachements — peu nombreux d'ailleurs, partant des corps auxquels nos alliés les Belges donnent la chasse dans les environs de Gand.

# Le Ministre des Postes dans le Nord

Bordeaux, 18 septembre. — M. Thomson, ministre des Postes, est parti hier matin, à 5 heures, en automobile, avec MM. Hayez, sénateur du Nord ; Albert Thomas, député, pour enquêter sur la situation des populations victimes de l'invasion allemande, les secours immédiats et aussi sur les mesures prises à l'égard de la vie industrielle et commerciale dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais.

# Les Instituteurs Mobilisés

AVIS AUX INSTITUTEURS RETRAITES ET INSTITUTEURS PRIMAIRE

La Direction départementale de l'enseignement primaire nous communique :

Les instituteurs et institutrices en retraite qui seraient disposés à reprendre du service pendant la durée des hostilités, sont priés de se faire connaître le plus tôt possible à la Direction départementale de l'enseignement primaire.

# Les bureaux de recrutement et les dépôts

Un certain nombre de dépôts et de bureaux de recrutement du Nord et du Nord-Est, ont été changés d'emplacement depuis le début de la mobilisation.

Une nouvelle affiche spéciale, donnant la liste de ces changements, est actuellement apposée dans les bureaux de poste et dans les communes. Le public est invité à la consulter et à modifier en conséquence l'adresse de ses communications, tant avec les mobilisés qu'avec les autorités militaires.

# A Lille

Lettre d'un postier

J'ai reçu la lettre suivante que je tiens à reproduire textuellement :

Monsieur le Sénateur,

Dans un article « Les Absus », vous vous plaignez des retards considérables de la poste et vous en accusez les postiers. Vous dites que ces derniers se désintéressent de nos lettres et ne s'occupent que de leur famille. On y lit que les postiers se sont dérobés à leurs devoirs professionnels et par conséquent à leurs devoirs envers la Patrie. L'accusation est trop grave pour ne pas être relevée.

Non, les Postiers n'ont pas manqué à leurs devoirs professionnels et le travail fourni par eux depuis le début de la guerre, est considérable. Ils n'ont quitté leurs services que sur un ordre exprès, émanant d'une autorité supérieure qu'ils ignorent. Est-ce cette autorité que vous voulez accuser ? Si oui, nous ne savons pas si vous le faites à tort ou à raison, mais lorsque vous dites « les postiers », le bon public croit que c'est nous, les humbles, qui sommes employés à la poste et que nous sommes les millions de valeurs à mettre en sécurité, les ordres indiscutables qui nous sont donnés. C'est donc bien à tort que vous nous rappelez à notre devoir professionnel.

Quant à ceux envers la Patrie, qui découlent forcément des premiers, les postiers y ont encore moins manqué. Des les premiers jours de mobilisation de l'armée, le général des P. T. T. a demandé en notre nom, notre incorporation sous les drapeaux. Malgré cette supplique, malgré l'intervention de M. Clemenceau, nous sommes restés à nos postes pendant quelques excellentes unités nous ont constituées. Presque tous avons servi comme gradés dans la télégraphie, à l'école de cavalerie de Saumur ou comme officiers d'artillerie, pour la plupart d'entre nous qui faisons des sports, le maniement des armes ou l'utilisation de la carte d'état-major sont jeux d'enfants.

Voilà pourquoi la France nous a refusé d'aller à la frontière. Et quel sang à ceux qui la défendent si brillamment.

Avouez, M. le Sénateur, que vous avez eu une bien malheureuse pensée en attaquant les postiers et les patriotes, ils ont eu plus tôt de vous l'explication au public de la situation et pénible situation dans laquelle ils se trouvent.

Vous excuserez, je n'en doute pas, la respectueuse liberté que j'ai mise à vous écrire l'acquiescement de lacheté à été pour moi un coup terrible. Longtemps déjà des années, je consacrais tous mes loisirs à mon pays. J'avais l'intention, la quasi-certitude qu'il courait un grand péril, nous nous courions une catastrophe, de rechercher ceux qui n'ont pas fait leur devoir de Français, ce n'est pas parmi les postiers que j'en trouvai les plus grands coupables.

Je vous prie de croire, Monsieur le Sénateur, à mes respectueuses salutations.

Paul CARIN,  
Commis des Postes, à Lille,  
place de la République.

# Le curé de Maing fusillé

Le curé de Maing, commune située à quelques kilomètres de Valenciennes, qui se trouvait sur la voie publique, a été arrêté par une patrouille de uhlans et fusillé.

# A Valenciennes

Des patrouilles de cavalerie allemande ont été aperçues hier après midi dans les environs de La Bassée, Don et de Sainghin-les-Wepres.

# Le Ministre des Postes dans le Nord

Bordeaux, 18 septembre. — M. Thomson, ministre des Postes, est parti hier matin, à 5 heures, en automobile, avec MM. Hayez, sénateur du Nord ; Albert Thomas, député, pour enquêter sur la situation des populations victimes de l'invasion allemande, les secours immédiats et aussi sur les mesures prises à l'égard de la vie industrielle et commerciale dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais.

# Les Instituteurs Mobilisés

AVIS AUX INSTITUTEURS RETRAITES ET INSTITUTEURS PRIMAIRE

La Direction départementale de l'enseignement primaire nous communique :

Les instituteurs et institutrices en retraite qui seraient disposés à reprendre du service pendant la durée des hostilités, sont priés de se faire connaître le plus tôt possible à la Direction départementale de l'enseignement primaire.

# Les bureaux de recrutement et les dépôts

Un certain nombre de dépôts et de bureaux de recrutement du Nord et du Nord-Est, ont été changés d'emplacement depuis le début de la mobilisation.

Une nouvelle affiche spéciale, donnant la liste de ces changements, est actuellement apposée dans les bureaux de poste et dans les communes. Le public est invité à la consulter et à modifier en conséquence l'adresse de ses communications, tant avec les mobilisés qu'avec les autorités militaires.

# A Lille

Lettre d'un postier

J'ai reçu la lettre suivante que je tiens à reproduire textuellement :

Monsieur le Sénateur,

Dans un article « Les Absus », vous vous plaignez des retards considérables de la poste et vous en accusez les postiers. Vous dites que ces derniers se désintéressent de nos lettres et ne s'occupent que de leur famille. On y lit que les postiers se sont dérobés à leurs devoirs professionnels et par conséquent à leurs devoirs envers la Patrie. L'accusation est trop grave pour ne pas être relevée.

Non, les Postiers n'ont pas manqué à leurs devoirs professionnels et le travail fourni par eux depuis le début de la guerre, est considérable. Ils n'ont quitté leurs services que sur un ordre exprès, émanant d'une autorité supérieure qu'ils ignorent. Est-ce cette autorité que vous voulez accuser ? Si oui, nous ne savons pas si vous le faites à tort ou à raison, mais lorsque vous dites « les postiers », le bon public croit que c'est nous, les humbles, qui sommes employés à la poste et que nous sommes les millions de valeurs à mettre en sécurité, les ordres indiscutables qui nous sont donnés. C'est donc bien à tort que vous nous rappelez à notre devoir professionnel.

Quant à ceux envers la Patrie, qui découlent forcément des premiers, les postiers y ont encore moins manqué. Des les premiers jours de mobilisation de l'armée, le général des P. T. T. a demandé en notre nom, notre incorporation sous les drapeaux. Malgré cette supplique, malgré l'intervention de M. Clemenceau, nous sommes restés à nos postes pendant quelques excellentes unités nous ont constituées. Presque tous avons servi comme gradés dans la télégraphie, à l'école de cavalerie de Saumur ou comme officiers d'artillerie, pour la plupart d'entre nous qui faisons des sports, le maniement des armes ou l'utilisation de la carte d'état-major sont jeux d'enfants.

Voilà pourquoi la France nous a refusé d'aller à la frontière. Et quel sang à ceux qui la défendent si brillamment.

Avouez, M. le Sénateur, que vous avez eu une bien malheureuse pensée en attaquant les postiers et les patriotes, ils ont eu plus tôt de vous l'explication au public de la situation et pénible situation dans laquelle ils se trouvent.

Vous excuserez, je n'en doute pas, la respectueuse liberté que j'ai mise à vous écrire l'acquiescement de lacheté à été pour moi un coup terrible. Longtemps déjà des années, je consacrais tous mes loisirs à mon pays. J'avais l'intention, la quasi-certitude qu'il courait un grand péril, nous nous courions une catastrophe, de rechercher ceux qui n'ont pas fait leur devoir de Français, ce n'est pas parmi les postiers que j'en trouvai les plus grands coupables.

Je vous prie de croire, Monsieur le Sénateur, à mes respectueuses salutations.

Paul CARIN,  
Commis des Postes, à Lille,  
place de la République.

# Le curé de Maing fusillé

Le curé de Maing, commune située à quelques kilomètres de Valenciennes, qui se trouvait sur la voie publique, a été arrêté par une patrouille de uhlans et fusillé.

# A Valenciennes

Des patrouilles de cavalerie allemande ont été aperçues hier après midi dans les environs de La Bassée, Don et de Sainghin-les-Wepres.

# Le Ministre des Postes dans le Nord

Bordeaux, 18 septembre. — M. Thomson, ministre des Postes, est parti hier matin, à 5 heures, en automobile, avec MM. Hayez, sénateur du Nord ; Albert Thomas, député, pour enquêter sur la situation des populations victimes de l'invasion allemande, les secours immédiats et aussi sur les mesures prises à l'égard de la vie industrielle et commerciale dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais.

# Les Instituteurs Mobilisés

AVIS AUX INSTITUTEURS RETRAITES ET INSTITUTEURS PRIMAIRE

La Direction départementale de l'enseignement primaire nous communique :

Les instituteurs et institutrices en retraite qui seraient disposés à reprendre du service pendant la durée des hostilités, sont priés de se faire connaître le plus tôt possible à la Direction départementale de l'enseignement primaire.

# Les bureaux de recrutement et les dépôts

Un certain nombre de dépôts et de bureaux de recrutement du Nord et du Nord-Est, ont été changés d'emplacement depuis le début de la mobilisation.

Une nouvelle affiche spéciale, donnant la liste de ces changements, est actuellement apposée dans les bureaux de poste et dans les communes. Le public est invité à la consulter et à modifier en conséquence l'adresse de ses communications, tant avec les mobilisés qu'avec les autorités militaires.

# A Lille

Lettre d'un postier

J'ai reçu la lettre suivante que je tiens à reproduire textuellement :

Monsieur le Sénateur,

Dans un article « Les Absus », vous vous plaignez des retards considérables de la poste et vous en accusez les postiers. Vous dites que ces derniers se désintéressent de nos lettres et ne s'occupent que de leur famille. On y lit que les postiers se sont dérobés à leurs devoirs professionnels et par conséquent à leurs devoirs envers la Patrie. L'accusation est trop grave pour ne pas être relevée.

Non, les Postiers n'ont pas manqué à leurs devoirs professionnels et le travail fourni par eux depuis le début de la guerre, est considérable. Ils n'ont quitté leurs services que sur un ordre exprès, émanant d'une autorité supérieure qu'ils ignorent. Est-ce cette autorité que vous voulez accuser ? Si oui, nous ne savons pas si vous le faites à tort ou à raison, mais lorsque vous dites « les postiers », le bon public croit que c'est nous, les humbles, qui sommes employés à la poste et que nous sommes les millions de valeurs à mettre en sécurité, les ordres indiscutables qui nous sont donnés. C'est donc bien à tort que vous nous rappelez à notre devoir professionnel.

Quant à ceux envers la Patrie, qui découlent forcément des premiers, les postiers y ont encore moins manqué. Des les premiers jours de mobilisation de l'armée, le général des P. T. T. a demandé en notre nom, notre incorporation sous les drapeaux. Malgré cette supplique, malgré l'intervention de M. Clemenceau, nous sommes restés à nos postes pendant quelques excellentes unités nous ont constituées. Presque tous avons servi comme gradés dans la télégraphie, à l'école de cavalerie de Saumur ou comme officiers d'artillerie, pour la plupart d'entre nous qui faisons des sports, le maniement des armes ou l'utilisation de la carte d'état-major sont jeux d'enfants.

Voilà pourquoi la France nous a refusé d'aller à la frontière. Et quel sang à ceux qui la défendent si brillamment.

Avouez, M. le Sénateur, que vous avez eu une bien malheureuse pensée en attaquant les postiers et les patriotes, ils ont eu plus tôt de vous l'explication au public de la situation et pénible situation dans laquelle ils se trouvent.

Vous excuserez, je n'en doute pas, la respectueuse liberté que j'ai mise à vous écrire l'acquiescement de lacheté à été pour moi un coup terrible. Longtemps déjà des années, je consacrais tous mes loisirs à mon pays. J'avais l'intention, la quasi-certitude qu'il courait un grand péril, nous nous courions une catastrophe, de rechercher ceux qui n'ont pas fait leur devoir de Français, ce n'est pas parmi les postiers que j'en trouvai les plus grands coupables.

Je vous prie de croire, Monsieur le Sénateur, à mes respectueuses salutations.

Paul CARIN,  
Commis des Postes, à Lille,  
place de la République.

# La rentrée des classes

Les personnes désireuses de placer leurs enfants aux écoles publiques de Roubaix, dont l'ouverture aura lieu le début d'octobre, sont informées qu'elles peuvent, maintenant, se présenter à la Mairie de Roubaix (Bureau des Ecoles) de 9 heures à midi et de 14 à 18 heures pour retirer le billet d'admission de leurs enfants.

Elles éviteront ainsi toute perte de temps résultant de l'engorgement constaté précédemment à la rentrée des classes.

# POUR LES FAMILLES NECESSITUEUSES

Pendant tout le temps des hostilités, avec l'autorisation de l'administration municipale, des représentations cinématographiques sont données les dimanches, lundis et jeudis de trois heures à cinq heures de soir, au théâtre de la Mairie de Roubaix (Bureau des Ecoles) de 9 heures à midi et de 14 à 18 heures pour retirer le billet d'admission de leurs enfants.

Elles éviteront ainsi toute perte de temps résultant de l'engorgement constaté précédemment à la rentrée des classes.

# Wattrelos

MORT AU CHAMP D'HONNEUR

Léon Dubus, 25 ans, secrétaire d'armement au 84<sup>e</sup> d'infanterie, fils de M. Dubus, conseiller municipal, est mort à l'hôpital de Metz, des suites de ses blessures reçues devant l'ennemi.

# Vieux-Condé

ARRRESTATION D'UN ESPION ALLEMAND

Mme Ernest Hottot, 45 ans, nous prie de dire que sa famille n'a rien de commun avec le sieur Ernest Hottot, ajusteur, 55 ans, arrêté pour espionnage.

# VERMEULES

MORT D'UN AGADANT

Alexandre Bétrancourt, à Juchaux sur Ter, trilleries Algériennes, est décédé à l'hôpital de Cherbourg, des suites de ses blessures reçues dans un récent combat.

# Avis Divers

Mme Henri GUERIN, évacuée de Valenciennes (Aisne), est priée de donner l'adresse exacte et des nouvelles à son mari, chef M. N. Vares, rue Ledoux, Quimper (Finistère).

1. Albert LAURENT-COQUEU, Hôtel du Danphin, Châteaunouveau (Mayenne), désire avoir des nouvelles de sa femme et enfants habitant Roubaix (P.-de-C.).

2. Henri LOGEZ-VANDEVILLE, Hôtel du Danphin, Châteaunouveau (Mayenne), désire avoir des nouvelles de sa femme et enfants habitant Roubaix (P.-de-C.) ou évacués à Orléans (P.-de-C.).

# PENSIONNAT GOMBERT

à Fournes, près Lille, Nord

La rentrée des classes de l'école supérieure professionnelle de Fournes, est fixée au lundi 5 octobre. Un avis ultérieur fera connaître les modalités de communication les plus pratiques à employer.

# AVIS

SERVICE CASIER. — Tous les jours pour DUNKERQUE. — Pour PARIS, trois fois par semaine.

Imprimerie du « Réveil du Nord » à Lille, rue de la Gare, 12.